131 21

Bibl. Jag.

I

AP 5

Un père à son fils sur la Religion, l'Amitié, la Gloire et la Loi

O toi, fille des cieux que l'univers adore

Toi qu'il faut que l'on craigne ou qu'il faut qu'on implore

Sainte religion dont le regard descend

Du créateur à l'homme, et de l'être au néant

Montre nous cette chaîne adorable et cachée,

Par la main de Dieu même à son trône attachée

Qui pour notre bonheur unit la terre au ciel

Et balance le monde aux pieds de l'Eternel

Amitié nœud sacré, récompense des sages,

Plaisir de tous les tems, vertu de tous les âges,

Oui mon fils chéris tes devoirs, tes douceurs,

L'astre qui nous éclaire eut des blasphémateurs.

Des monstres ont maudit sa féconde influence,
D'autres ont de Dieu même abhorré l'existence,
Ont haï l'Eternel: amitié qui jamais
A blasphémé ton nom et maudit tes bienfaits?
Le ciel daigna accorder au mortel magnanime
Une autre passion plus rare et plus sublime
Aliment des vertus ame des grands desseins:
C'est ce noble besoin d'être utile aux humains,
D'avoir des droits sur eux de vivre en leur mémoire
Le plus beau des besoins, le besoin de la gloire
Impérieux instinct que des Dieux bienfaiteurs
Par pitié pour la terre ont mis dans les grands cœurs
Mais qui cherche la gloire a besoin qu'on l'éclaire
Il en est une hélas! criminelle ou vulgaire,

Que le foible poursuit qu'encense le puissant;
Qui sous differens noms, fléau de l'univers
Arme le conquérant lui commande les crimes
Dicte au sage insensé de coupables maximes
Aiguise le poignard, prépare le poison,
Pour sauver de l'oubli le fantôme d'un nom,
Prestige d'un instant, vaine et cruelle idole,
Non, ce n'est point à toi que le sage s'immole
Ses jours dans les travaux consumés
Pour laisser quelques pas sur le sable imprimés
Mais servir, éclairer le genre humain qu'il aime
En recherchant sur tout l'estime de soi même
La mettre au plus haut prix, l'obtenir de son cœur
Voilà qu'elle est sa gloire et qu'elle est sa grandeur

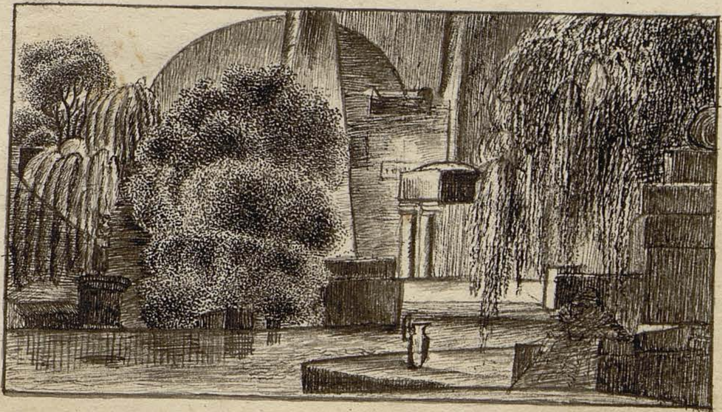
Si de ce beau désir ton âme est dévorée
Nourris dans toi, mon fils, cette flamme sacrée
Tandis que tes esprits, dans leur mâle vigueur
Du jeu des passions reçoivent leur chaleur
Ah! lorsque les glaçons de la froide vieillesse
Viennent de notre sang arrêter la vitesse
Lorsque nous recélons dans un débile corps
Un esprit impuissant une âme sans ressorts
Plus de droits sur la gloire et sur la renommée:
La lice de l'honneur est pour jamais fermée:
Sur nos sens flétris, ainsi que sur nos coeurs
L'oisive indifférence épanche ses langueurs
Mon fils sur les humains que ton âme attendrie
Habite l'univers, mais aime sa patrie.

Le sage est citoyen: il respecte à la fois
Et le trésor des moeurs, et le dépôt des lois:
Les lois, raison sublime et morale pratique
D'intérêts opposés balance politique,
Accord de tous besoins qui par eux cimenté
Des volontés de tous fit une volonté.
Chéris mon fils toujours cet utile esclavage
Qui de la liberté doit épurer l'usage.

P.R. le 14 septembre 1824.

Clementina

Rozum, Cnota i czułość, połączone razem
są Twojey zacna Pani, Osoby Obrazem
Ten co że skarby z Tobą, ma się odznaczyc
Między bardzo szczęśliwych winien się policzyc



Felicie Rey

6

Miłość przyrównać można do kwitnącej róży;
Której piękność zachwyca, kolce ranią skrycie.
Przyjaźń zaś w każdym wieku stałe szczęście wróży;
Goi rany miłości i osładza życie —

Louise. S...... 1824.

Włożyłaś obowiązek napisać słów parę;
Jak miło jest wypełnić co serca życzeniem
Lecz ma muza bojaźliwa, odważa się z drżeniem;
Z tych wierszów szczebelo zrobić ci ofiarę.

Dans une vertueuse et douce obscurité,
Cultive, sans orgueil les fleurs de ta jeunesse
Jouis modérément des fruits de ton été;
Recueille les, sans bruit, dans leur maturité
Et du tems qui s'enfuit ne crains pas la vitesse
De l'art si recherché d'éluder la vieillesse
En quatre mots voici tous les secrets,
Sois bonne, tu seras aimée;
Sage, tu seras estimée;
L'estime et l'amitié ne vieillissent jamais.

J. R. Podmany le 10 de Janvier 1824.

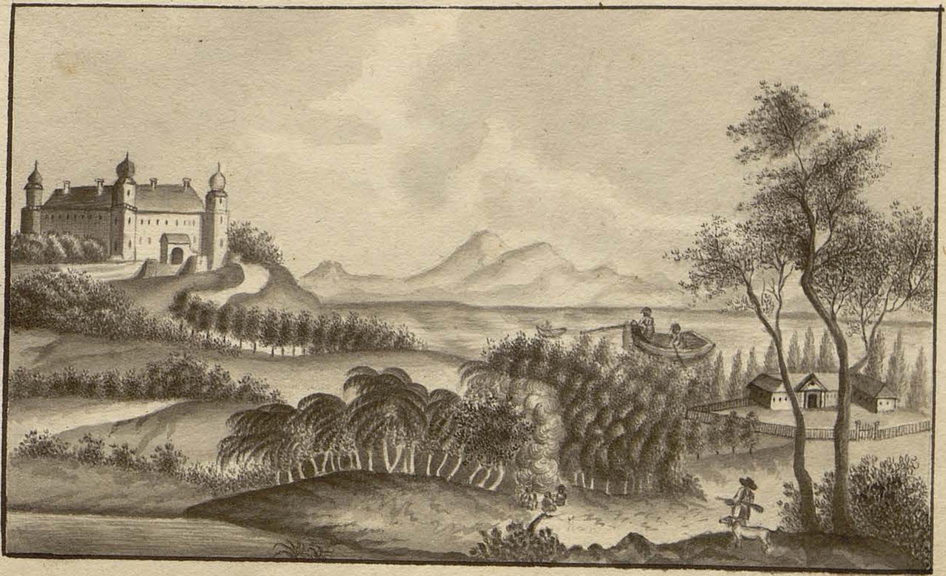
Już się na ziemi naszey laur nie rodzi
Porwały burze dni świetnych osnowę
Niech nam przynaymniey uwielbiać się godzi
Szczęście i Cnoty domowe

Okropne klęski i stratę niezmierną
Ań rzese pionym każdy nosi czole
Czy nam zostaje jak przyjaźnią wierną
Powszechną słodzić niedolę. —

Przerzucając te kartki tyle drogich pamiątek zawierające, racz Pani wspomnieć czasem
Imię tey która do pierwszego poznania umiała ocenić rzadkie serca i duszy Twoiey przym

Stefanija Cieciszowska. —

Clem. Tyszkiewicz 4. Mars 1823 Woysław



16 / 13 23 / 9.

A ton âge, ma jeune amie,
Le plus important souvenir
Qui puisse consoler la vie,
Est déposé dans l'avenir.
Ce n'est pas celui du plaisir,
Des succès et de la richesse,
Mais c'est celui de la sagesse;
Il n'est des souvenirs heureux
Que les souvenirs vertueux.

O mon enfant, à peine à ton aurore,
Tu peux les préparer, en disposer encore;
Ils sont à toi, ces souvenirs si doux;
Ceux-là seuls dépendent de nous.
Puisses-tu les semer sur toute ta carrière,
Et vers le déclin de tes ans,
Dans la saison triste et dernière
Jouir des fruits de ton printemps.

A. C. 1822.

Je ne viens pas d'un compliment
Te faire un brillant étalage;
Isabelle, c'est le sentiment
Qui seul preside à mon langage;
Par ton coeur, tu dois presumer
Ce que le mien pour toi m'inspire;
Ah! lorsqu'on est sur de s'aimer,
Est-il donc besoin de le dire?
Est-il un plaisir plus flateur
Que de chanter celle qu'on aime?
Un couplet pour, pour l'amie du coeur,
Semble s'arranger de soi même.

Il exprime tout simplement
Ce que l'on éprouvoit d'avance,
Le langage du sentiment
Vaut bien celui de l'éloquence.

Constance S. B.

Swilza le 6 Août 1824.

Vous, en qui tant d'esprit abonde,
Tant des graces, tant de douceur,
Si ma place étoit dans Votre coeur,
Elle seroit la première du Monde.

B. Avril. 1824.

W biegu dni naszych rzadki dzień swobodny,
W każdym coś serce zasmuca lub draźni;
Ten tylko miły, ten dzień iest pogodny,
Co się poświęca przyiaźni.

H. L:

23. Kwietnia 1822.
Lysadowa;

Vous avez tout reçu sans en être plus fière,
Beauté, grâce, raison, il ne vous manque rien
Qui connaît votre esprit vous admire, et s'éclaire,
Qui connaît votre coeur, ne peut garder le sien.—

Wszystkiemu co wiek niszczy, i co czas pożera
Przyiaźń miłym wspomnieniem znikomość odbiera.—

Isabelle Wojczyńska

Varsovie le 27. Juin 813

Isabelle, dans la fleur de ses jours,
Plait, sans songer qu'il est un art de plaire,
La vérité regne dans ses discours,
Son coeur est pur autant qu'il est sincère,
Et quand il aime, il aime pour toujours.
Seule de la nature elle sait le langage,
Elle est son ornement, et en change les lois:
L'esprit, la candeur, les talents font son partage
Le sentiment est dans ses yeux, et parle par sa voix.

Josephine Borowska. 823.

Vous aimer, est pour moi le plaisir le plus doux,
Si j'avais mille coeurs ils seraient tous pour vous.
Mais trop bonne Isabelle en voyant combien j'aime,
Daignez me rendre heureuse et m'aimer tout de même.

Jeannette S. 1822.

De la plus belle de nos fleurs
Le destin est d'être flétrie.
Sa fraicheur, son parfum, l'éclat de ses couleurs
Ne peuvent prolonger sa vie.
Graces, beautés, tout doit passer,
Les charmes qui la font si belle,
Aux ravages du tems ne pourront échapper
L'amitié seule est immortelle. — M. Douzée — 1822.

Stanisław Gostomski

1843

Dans ce livre où sont reunis les noms des personnes
qui vous chérissent je place le mien avec plaisir en
vous priant de ne point l'effacer de votre souvenir
et d'être assurée que vous serez toujours
présente à ma pensée
et à mon cœur.

Félicie Rey 1823.

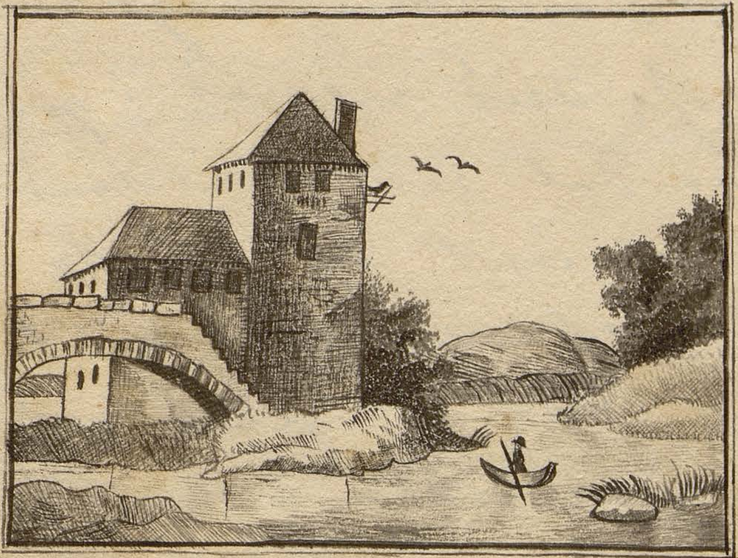
L'amour qu'en changeant vous offence.
Se plaint de cet oubli du coeur.
Il à raison, car la constance,
Est le souvenir du bonheur.
Par lui le passé recommence
Il enrichit notre avènir
Et la douce reconnoissance
Est la fille du souvenir.

Theodose K.: 1822.

Pani nie w ulotnych słowach lub nierzgalbnym Pismie pragnę przekonać Cię Pani o moiey rzetelnéy i na szacunku wsparty Przyiaźni.

Paweł Łochowski mpria

Marie



Michel Kopciński 825

Przepędziwszy lat parę w towarzystwie
Kochanej Pani nie mogę jak tylko
z żalem Ją dziś żegnać i prosić aby
zawsze na dal zachować mi Twą przy-
jaźń która jest tyle miłą sercu mo-
jemu a jeżeli znajdziesz Pani wolną
chwilę poświęć ją pamięci prawdziwej
Twej przyjaciółki –

z Mierów Wiśniowsk

1/5 1862 golenów

Sur des tablettes tout, s'efface
L'Amitié ne peut s'en servir
Ailleurs que là gardez mon Souvenir
C'est dans mon coeur que la votre à sa place

M: Kaschnitz

W Obrazie Życia ludzkiego tak pomieszane Cienie
Z razem wystawiaią radość i Zmartwienie

Eleonora Kopcinska
1821

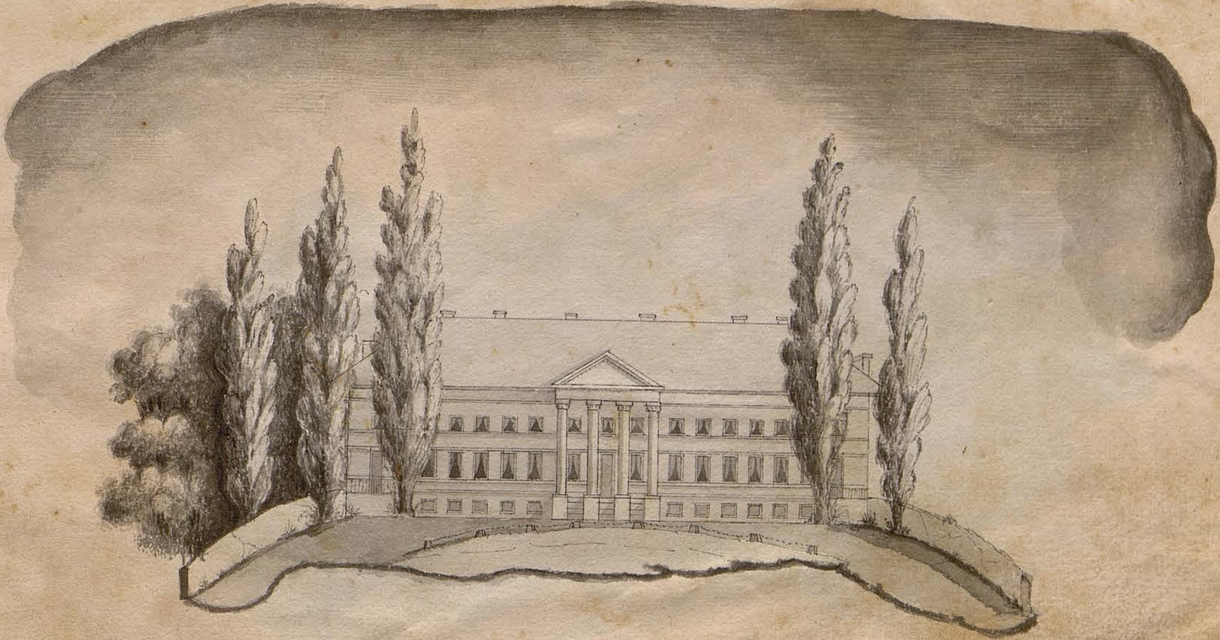
Quand on aime, rien n'est frivole
Un rien sert ou nuit au bonheur
Un rien afflige, un rien console
Il n'est pas de riens pour le coeur
Un rien peut aigrir la souffrance
Un rien l'adoucit de moitié
Tout n'est rien pour l'indifférence
Un rien est tout pour l'amitié

Eleonore

Dambblin le 14 Mars 832.

Les doux liens du sang par le sort sont tissus
Mais ceux de l'amitié aux mérites sont dus,
Coeur pour coeur douce amie négotions ensemble
Qu'un si charmant commerce à jamais nous rassemble

Eléonore



Więcey przez dobroć Twoią, iak dla moich zasług pozwoliłaś Pani w poczet Twych przyiacioł zapisać się. — do mnie należy przekonać Cię, że iestem godny liczyć się w ich rzędzie. — a to wyobrażenie, chociaż niezgrabnie nakreślone, iak było początkiem naszey znaiomości, tak, oby zostało na zawsze wspólnem ogniwem trwałey przyiaźni. — Babin dnia 29. Marca 1833. roku. K. Z.

Anna

Si les voeux modestes d'une Amie
Contribuent au bonheur de la Vie
Que la Votre semée de fleurs
N'offrant que l'image du bonheur
Parmis les jeux et les plaisirs
Vous retrace mon Souvenir.

Annette Trojacka.

Le 1er Novembre 1820.

Ci wszyscy którzy Twoie uwielbiaią cnoty,
Dla których przyiaźń Twoia zawsze była droga
Mogą mieć większe serca i duszy przymioty,
Ale Cię więcey cenić odemnie nie mogą. —

Dnia 3° Lipca 1822 R.

Jean! —

A un voyageur egaré
Si une lueur s'offre a la vue
Elle rend a son coeur rassuré
La force qu'il avoit perdu

Entre nous et lui n'est il pas
N'est il pas quelque ressemblence
Nous voyageons tous ici bas
Et la lueur, C'est l'esperance

Douce esperance en te nommant
Deja la peine est adoucie
Deja l'infortune ressent
De ce nom toute la magie

L'homme juste au dela du trepas
Attend un terme a sa souffrance
Le mechant seul ne connoit pas
Le charme heureux de l'esperance.

1819

Au sein de l'amitie passez des jours heureux
Que la prospérité vous acompagne en tous lieux
Loin des chagrin et de l'adversite
Jouissez du bonheur si bien merité
Encore un souhait qu'un sort digne d'envie
Vous rappelle pour toujours votre veritable amie

J. R. — 820.

Dobroć i Łaskawość Pani dozwoliła mi zamieścić
moje Imie w zbiorze tylu drogich dla Jej serca pamią-
tek — Wielka to łaska i umiem ją cenić! Wszyscy dosta-
tecznie skreślili cnoty i przymioty kochanej nam
Pani — ja tylko ośmielę się dodać że gdyby wszystkie
Polki — wszystkie Matki były Dobrej Pani podobne —
ukochana Ojczyzna nasza byłaby zbawiona. —
Chciej Pani Dobr. wierzyć, iż chwilę poznania Jej
Szanownej Osoby do najmilszych w życiu mojem
policzę. —

Szczerze życzliwa O. Jarnowska

D. 22 Sierpnia
r. 1846. w Korczmin

Beaucoup n'écrivent que pour écrire
Pour eux c'est un amusement
Mais moi qui Vous aime tendrement
Je n'écris que pour Vous le dire. A. Jalubowska. 1819

Szczęśliwy kto umieyścił tu nazwisko swoje,
Szczęśliwszy, kogo liczysz w swych przyiacioł rzędzie,
Że wolno dla pamiątki skreślić imię moje,
Serce me tkliwą wdzięczność wiecznie czuć będzie

Romuald Karwowski

porucz. 1. Str. p.

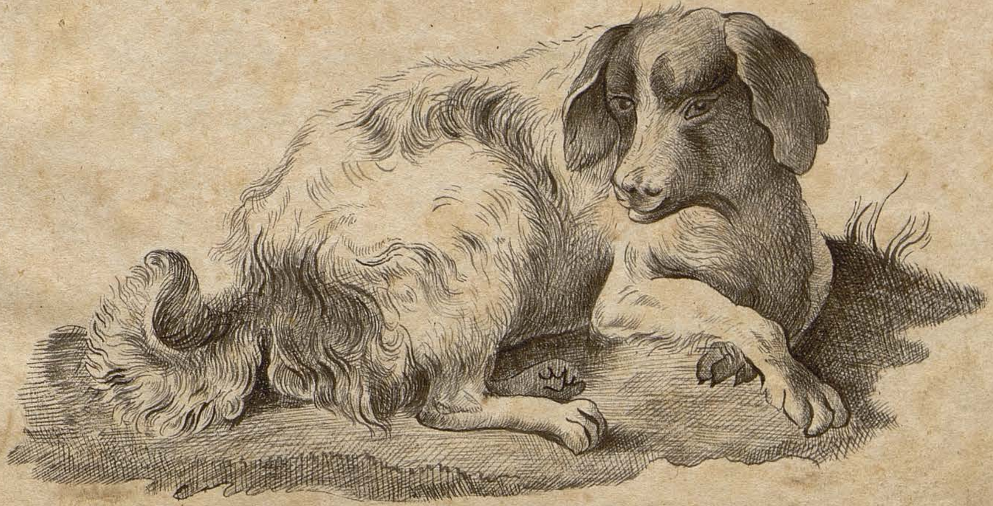
1832. Luti 29 d.

Pniow.

Posseder une Amie
C'est avoir un trésort
Qui peut le conserver
Est plus riche encore

23 Ap: 1822

W. Eysmont



Eleonore
K.[illegible]

Les compliments n'ont pas coutume,
De passer pour des verités;
Ceux que vous trace ma plume
Font tort aux réatilés.
Les amours dessinent vos pas,
Les appas suivent vos traces,
Les dieux vous donnèrent de Circé
La taille enchanteresse,
Son doux sourire, son oeil baissé,
Ses graces, son esprit, sa finesse

Comme Circé vous nous charmez,
Comme elle vous nous enflammez.

Constance S. B. 823.

Jak ta chata wiesniaka obrazem prostoty,
Tak szczere są moie chęci:
Byś w Twoim życiu, które wzorem cnoty,
Z mnie choć czasem, wspomniała w pamięci.

Matczyński Stanisław
1 Stycznia 1827 Roku
Lniów

On consacra toujours le blanc
Dit-on à l'innocence
Le gris-de-lin au sentiment
Le verd à l'esperance
De tes attraits, de ta douceur,
De ta vertu modeste
Le bleu doit-être ta couleur,
C'est la couleur celeste,

C. 1820.

Wszród Familii, przyiaciół, pomniy przecież sobie
Że tu masz przyiaciołke szczerą zawsze tobie.

Anna Jaworska

Wszystko co piękne i szlachetne razem,
Jest pewnie Tobą lub Twoim obrazem.

A. K. 1820.

Si cela Vous fache que je Vous aime
Vengez Vous et faites de même

Rosalie

Wymawiała przyjaźni miłości lekkie piórka
Że trudniejsza w wyborze y nie często trwała
To prawda rzecz przyjaźń tez dary łaskawsze
Bo często; a raz kochamy ale raz na zawsze

N: T: D: 23 Sierp: 1819.

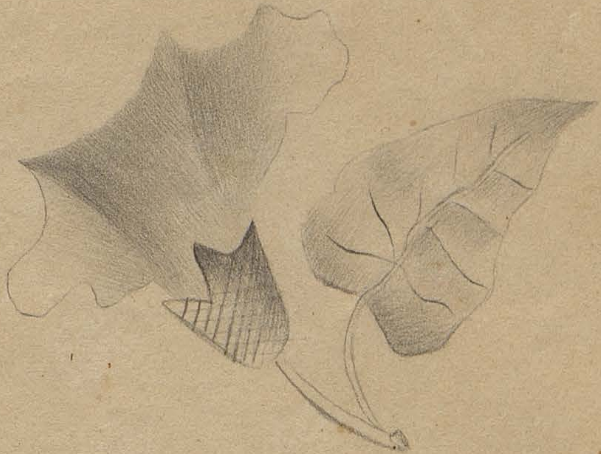
Dziwne losu przeznaczenie,
Pędzi biednych w obce kraje;
Lecz mi to nieba zrządzenie
Nowe szczęście poznać daje.

Co za roskosz widzieć razem
Polską duszę, serce tkliwe
Czucie, nad nieszczęść obrazem
A czucie szczere i żywe.—

W Tobie Pani zalet tyle
Z wdzięcznym szacunkiem poznałem;
Wielbił ja będę tę chwilę
W której tak szczęśliwy zostałem.—

3. Czerwca 1832
Babin

Stanisław Dalden
podp. 1 p. L.



Rzut oka w księgę wspomnień, niech stawi Twej myśli
Tę która najchętniej swe Imie tu kreśli.

Flore.........

Cracovie 14/1 842

Przyjm Pani szczere uczuć wyznanie, z prośbą, ażeby te słów kilka przypominały Ci tego, który, prócz krwi związkow zostając Twoim wiecznym Przyjacielem choć z dalekich krain z uczuciem wdzięczności ostatnie nawet tchnienie prześle na łono drogiéy mi Familii. —

Jan Kober

podchorąż: Puł: 4. Ułanów.

Eleonore. 1828

Luba łagodność y pełna prostoty
Ujmuię w tobie Serca y zniewala
Dobroć w Kobiecie stanowi iey cnoty
Wdzięki podwaia y Serca ustala.
Tak więc szczęśliwy wiek dlan płynie złoty
Komu przewyższy chęci twoich szala
A miłość wieczne wręczy iey pieszczoty

An. Gl. 1822.

Miło mi dla domu Państwa Froiackich zaciągnąć
długi wdzięczności i szacunku z którymi na zawsze
zostaję jako prawdziwie dobrze życzący przyjaciel
i sługa

A Sawicz
z pułku 4. Ułanów
podoff.

Abym Twe Pani wyliczał przymioty
Nad to by dla mnie rzeczą było trudną
Naydoskonalsze że posiadasz cnoty
Jest to chwałą Twoią nieobłudną
Te więc wyrazy złączone z szczerością
Oraz z tem Pani chciey przyiąć życzeniem
To wszystko dostąp co iest szczęśliwością
Żadney przykrości nieprzerwane cieniem.

D. 8o. Kwietnia 822o.

T. Korcz:

Le plus grand bien dans ce monde
Est une sincere Amie
Douce Amitié sans toi
L'on ne vit qu'à demi —

A. Miniewska 1829

Oto Obraz Izabeli lecz któż odmaluie
Jak przyiemna! iak skromna! iak słodka! iak czuie!

Caroline.

Si Vous aimez ce que j'aime
Vous vous aimez Vous même.

J. G. 1821.

En vain ma muse se propose
D'orner ce qu'elle vous écrit
Si mes vers valent peu de chose
Mon coeur vaut mieux que mon esprit

J. T.

40

Że cnota ideałem, że pod zmysł nie wpada,
Dawniey prawili mędrce, dziś iuż każdy gada —
Pytam, czy to nie zgani,
Kto Cię zna Pani?

J. Olsz.

Iusz rozstrzygnęły przyszłość twoią Losy

Widzę że iesteś Szczęśliwą

Życzę ci z serca, przyimiy moie głosy

Ja na twe szczęście zawsze będę tkliwa

Koplawska [?]

Ah certainement! que l'amitié que je vous porte au fond de mon cœur ne se finira qu'avec ma vie. —

ce 19 février 8[illegible]8. —

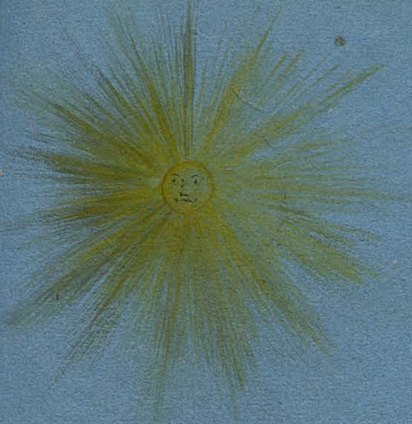
Wszystkiego jest na swiecie niestałość udziałem
Najmilsze czasem związki czas niszczy i zrywa
Lecz moja dla Cię przyjaźń, wyznam to z zapałem
Tak będzie długo-wieczna, jak dzisiaj prawdziwa.

A Ry 1821.

Mein Schatz Ich lebe für dich
Und alle meine gedanken werden auf ewig
für Ihnen ——————

Soyez heureuse autant qu'aimable
Comptez vos jours par vos plaisirs
Le sort vous est bien favorable
S'il est au gré de mes desirs.

Julie. 1820.

 et je pense à

Quand on aime rien n'est frivole,
Un rien sert ou nuit au bonheur
Un rien afflige, un rien console
Il n'est pas de rien pour le Coeur.
Un rien peut aigrir la souffrance;
Un rien lui sert de moitié;
Tout est rien pour l'indifférence,
Un rien est tout pour l'Amitié.

ce 17. Juin 1834.

Puissent ces lignes rappeller à votre aimable
souvenir Julie Borowska

Człowiek rodzi się, umiera,
Wszystko zgnije, czas zatrze
Sama tylko przyjaźń święta
W sercach czułych trwa na zawsze!

[illegible]

11 gr[illegible] 18[illegible]

Chociaż dobrocią myśli, przewyższa mię wielu
Niech się ich dowcip sili, ja chociaż w prostocie
Ośmielony dobrocią nie ochybię celu
Gdy ten kreślę choć mały hołd należny cnocie.

Paw. Jaworski

Gdyby Raphael malował cnoty
Rozum i piękność razem
Kopiował by tylko roboty
Ktoreyś ty Pani obrazem

O. St. H. 1822.

Od pierwszego poznania chęcią moią było
Starać się o twą przyjaźń całą moią siłą,
Lecz proszę luba Panią żebyś stała była,
Tey tak drogiey przyjaźni dla mnie niezmieniła;

Katarzyna Bochyńska

Dnia 16go Października

Cieciw

Deux lignes sont trop pour dire: je vous aime.
Un mot pourroit le dire de même.
Mais cent chiffres ne pourraient exprimer.
Le nombre des raisons que j'ai pour vous aimer.

Lubine Roztucka 822.

Kto liczne twych cnót chce czytać pochwały
nie w tym sztambuchu ich szukać należy
Ciebie trzeba poznać - to cnót obraz cały!
Znajdzie co szukał. a świat mu zawierzy

Józefa Rozacka

Gdy iuż Doszłaś do tego, wchodząc

wszystek miły;

Aby Niebo swoiey łaski, wam nie

odmawiały

Dnia 8 Listopada
824.

W. Barbowski

Podporucznik Woysk Polskich

Je pense à Toi! dès que je vois l'aurore,
En souriant, nous annoncer le jour,
Et quand la nuit sur les monts d'alentour,
Etend son ombre: à Toi je pense encore –
Je pense à Toi! dans les bosquets de Flore
Lorsque Zéphir se joue au sein de fleurs,
Et quand le froid, de leurs vives couleurs,
Ternit l'émail: à Toi je pense encore –

Je pense a Toi! quand ma lyre sonore,
Du tendre amour, repète les doux chants;
Quand mes accords, en sons plaintifs et lents,
Se font entendre: a Toi je pense encore –
Je pense a Toi! Toi que mon coeur adore.
Lorsque de jeux, m'environne l'essaim
Et si mon âme, en proie au noir chagrin
Souffre et gémit: a Toi je pense encore.

J. L. 1821.

Puszczając się w świat szeroki i różnym odmianom losu oddany, zawsze pomny Twej dobroci, Twe cnoty mając na pamięci, i postępując ich wzorem, nie zdołam zbłędzić z drogi honoru.

Babin dnia 24 Stycznia 1837 roku

Juliusz Dolański

Sur cette feuille legère
L'amitié grave ses Voeux
Si par la loi sevère
Qui rend le bonheur douteux
Et peut certain l'avenir
Le tems un jour l'efface
Gardez de la main qui les trace
Dans Votre Coeur le souvenir. –

Jean Fro. 1822.

Tout votre être n'est qu'un charme
Votre maison me prêta un doux asil
Le devoir m'appelle aux armes
D'une tendre idée, j'emporte le fil

J. K.

Obok nieszczęść moich, których świadkiem Pani Dobrodziejka byłaś, widzę się bardzo szczęśliwym że mogę w tem Sztambuchu zamieścić moie nazwisko, które niech zawsze przypomni mo-ią wdzięczność, tak za nayłaskawsze przyięcie w swem Domu, iakoteż za przyniesioną pomoc w roztrzygnięciu ostatecznym mo-iego Losu. — . . . .

Harbutt
Offr.

d. 27go Maia
1832r. Babin.

à Michel

Zyon niemiia żadnego w Swiecie śmiertelnika.
Śmierć nie iest okrutna, kiedy kogo dotyka.
Tylko z chlubą dopełniamy zawodu człowieka
Śmierć iest iedynym dobrem co nas czeka

Eleonore 8bre 6

Souvent ceux qui disent j'aime
Sont ceux qui n'aiment rien
Pour moi sans dire que j'aime
Et sans me vanter de rien
Je vous jure que je vous aime
Et que je vous aime bien

Clémentine 13 Août 1819.

Ta co pewnią poznała aby Ją uwielbiła
Która z panią chce krótko słodko się bawiła
W każdey życia kolei, w każdem życia stanie
Kochać Ją, i szanować nigdy nie przestanie. —

Elżbieta Janiszewska

Dnia 14 Marca 1832. r.

w Demblinie

upragnioną polska dobre życzenie obiecuje
swobod i wolności wszystkie wtedy doz-
się ziemi —

[illegible] [illegible]ulkowicz

od gen. ppłk. Feliksa Konstantego? —

Adorer l'amitié ce sont mes maximes
Voici la raison pourquoi je vous éstime.

Marie Szczepanowska.

le 24me Avril 1822

Aimer la Vertu c'est toujours ma maxime
Voila la raison, pourquoi je Vous éstime

Maximilien [illegible]

Znajdziesz wszędzie zwaliska i rzeczy wszystkie
Ze nieznanego czasu okropne pamiątki
Przyjaźń mu tylko jedna oprzeć się może
Zgadnij tej? znajdziesz w prosto myślącej [illegible] —

1go Lutego 833 r. w Dęblinie

R. L. 1823.

Skromność z uprzejmą słodyczą,
Złączona z czystością cnoty,
Córa szlachetnej dziedziczą
I są twoimi przymioty.
Temi zjednana powody
Rzadkoś na świecie jedyna
Składam dziś krótkie dowody
Które są uczucia dożyna.
Żyj długo w kwitnącym stanie
W zdrowiu nieprzerwanym pędzie
Niech ci się co żądasz stanie
Szczęśliwie, zawsze, i wszędzie. — C. J.

dnia 14 Marca 1832. —
w Demblinie

Ensemble ou separés
Aimons nous toujours,
Que Nôtre Amitié
Ne cesse qu'avec nos jours
L'absence ne détruit rien
Dans un Cœur qui pense bien

Albrio

Pierwszy raz w życiu żałuję że mnie Bóg nie stworzył poetą
więc tylko rzucam myśl moją na pamiątkę, :
" Że kto wśród tylu strat i nieszczęść zachował moc duszy, k
" wypełnił tak jak ty Pani obowiązki Polki, żony, mat
" Księżniczki i kto tyle pozostawia żalu w sercach ty
" co się od Ciebie oddalają, ten ~~[illegible]~~ w oczach ale
" wszak powinien szukać wspomnienia. Ten który
mój hołd uczucia jaki może ~~nieść~~ przyjmij. —

Golenów
1 Maja 853

M. Wiśniewski

„Silnym cię los dotknie grotem
„Nie mów jednak już przepadłem!
„Pomyśl raczej, dziś wróg młotem
„Jutro być musi kowadłem.„

pisał Stanisław Starzyński
a w tym Sztambuchu wpisał Zbrutkus
Wiktor Boczetka.

d. 20 Września 1831
w Brodach —

à la Pologne en disant un adieu
ah croyez bien que pour une âme ardente
ne s'éteindra jamais ce feu
d'honneur de gloire et d'amitié constante

le 21 septembre 1831 Eugène d'Ubigaysen

A peine le Printems nous rit
Que le brillant Eté le chasse
L'Automne qui bientôt le suit
A l'hiver cède la place
Tel est le Portrait de la vie
L'Amitié en embellit le Chemin
Croyez moi n'ayons que l'envie
D'adoucir par elle notre destin
Songeons surtout que l'Espérance
Soit toujours au fond de notre coeur
Et que ce n'est que dans cette jouissance
Qu'on peut trouver le vrai bonheur.

Le 18 janvier 1821. Marie.

Wdzięcznym sercem, ulgą jest
dla mnie poznać poczciwych i
wiernych Sobie Galicyanów

Skrzynecki

20 Września 1831.

mères, inspirez à vos enfans le patriotisme qui brûle dans vos cœurs.

Langermann

Léon le 20 sept. 1831.

Nie wszystko ieszcze stracone gdy honor narodu ocalony.

Dnia 21. Września 1831

Jl Brygady Jenerał

[illegible]

Douce amitié sous ton empire
Le ciel a placé le bonheur
Tu est la raison du coeur
L'amour n'est que le délire

Izabelle Humnicka. 1812.

Chciey spełnić Pani Przyiacielki chęci,
Zachoway ią nazawsze w Sercu i Pamięci.

E. L:

L'[illegible]

Il est un [illegible] petit [illegible]
[illegible] ne [illegible] [illegible]
[illegible] prouve [illegible]
Et chacun [illegible] à sa [illegible]
Il ne [illegible] meuble [illegible]
Plus avant il fait la [illegible]
Et comme le [illegible] [illegible]
Il [illegible] à [illegible]
[illegible] que [illegible]
Il [illegible] a [illegible] un ménage
[illegible] malgré l'approche du retour
[illegible] sa [illegible]

[illegible]

Jakże słodką jest przyjaźń w opłakanej doli
Jak miło jej wynurzać wszystko co Nas boli

Je suis femme, il suffit, et moi pour ta souffrance
Aux rigueurs du destin j'oppose ma constance.

Eléonore

Eleonore
Ellee
1822+

Le 6 de Février 833.

Komu przyjaźń znaną jest na świecie, ten z przyjemnością odbiera jej zawdzięczenie, o którym wpisując się w poczet twych przyjaciół, jestem dowolnie przekonanym: Mając i dowód przyjaźni pierwszy pamięć mego szacunku, listkiem zostawuję i nadal pow-ierzyć się mogę.

L. [illegible]

August Zamoyski

Porucznik [illegible]

Twa dobroć w sercu czucia wzbudziła
Opuszczasz nasze miłe zagrody
Obyś szczęśliwą na zawsze była
Poznając stałey szczęścia swobody.

Materyńska

Kwiatem przyjaźni, [illegible] [illegible]
Umieć [illegible] wszystkie serca [illegible]
[illegible] obława, podstępy [illegible]
[illegible] [illegible] Chrześcijańskiej [illegible]
Nie tylko w [illegible] Dusza się [illegible]
[illegible] [illegible] swojem jest [illegible]
[illegible] [illegible] przyjaźni z [illegible] [illegible]
Szczęśliwe niech [illegible] z swojemi [illegible]

[illegible] Roku
[illegible] 18..

[illegible]

Przyjmij Pani te kilka wyrazów wdzięczności za gościnność i uprzejmość której w Jej domu doznałem

Franciszek Morawski

Przyjaźni Ci szczera te pamiątkę kreśli,
Przyjmże bydź celem Twych szanownych myśli.
Cnoty w talenta przybrane dały
Dały Ci łaskawe Nieba.
Kochasz i iesteś kochana
Czegosz Ci więcey potrzeba?

B. 1824.

Bez pozornych ozdób nadobna
Do owey pięknej róży podobna
Co między liściem skromnie schowana
Nie wie że kwiatów królową zwana

W. J. 1819.

Generał Sierawski

Porucznik Pułku 4. Ułanów
Bogusławski Hermenegild

Mikołay Bratuli
porucznik byłszy
woyska polski 14 pułku
jazdy kirasierow. Kren
gowie legi nadwiślańskiej
Kawaler krzyża srebrnego

Dobrowolski Julius
officer Legii
Nadwiślanskiej
ubezrter

Dąbrowski Pułkownik
Daszkowski 18. [illegible]
Woroniecki L. N.
Hieronim Jłnicki ułan

Żyomirski Ignacy
Namiest Pułkowniczny L. Nadw.

Szeregowy Kawaler [illegible]
Legii Nad[illegible]
Podporucznik

A. Krzyżewski [illegible]
Zaremba Jozef
Krzyżanowski [illegible]
Franciszek Dobrowolski [illegible]
J. Niepomucki [illegible]

Jean Trojacki.–
le 23. Septembre 1819.

[illegible]

1842 roku J. K........

Sur le Danger

Le nocher qui voit le rivage
N'en doit pas moins aprehender
On voit souvent faire naufrage
Au moment même d'aborder.

Elionore 1822.

Le 26 7bre 1831 Le Gal Ramorino a quitté Brody tout
pénétré de reconnaissance pour l'accueil [illegible]
qui lui a été fait chez les Dames [illegible]
bonnes excellentes et excellentes femmes Polonaises

[illegible]

Nieodstępna gwiazda nieszczęścia kraju mego
prowadzi mnie wszędzie w tę okolicę, [illegible]
[illegible] podziękowaniem za wszelkie grzeczności
doznane w domu [illegible]. [illegible] [illegible]

W smutnym położeniu naszym jedyną pociechą może być gościnność i dzielenie żalu naszego. Gospodyń Pomorza — Niech przyjmą naszą wdzięczność, i uczucie prawdziwego szacunku, których przyjaciele jesteśmy, jako dla dobrych i godnych Polek —

Dnia 21. Września 1831. Prusy.

Generał Bdy Konarski

W przeiwodzie mojim do Francyi Domowemu Lutkowi

przyjęty w Domu Pani nie wyjdzie mi z pamięci

z 24 Stycznia 832 r. Ludwik Huppé,

Kapitan Pułku 7. Legii nadwiślan.

P. W. P.

Rzadko iest przyiaźn prawdziwa
Ślepo swych darow udziela
Iż ten szczęścia używa
Co mógł znaleść przyiaciela

JR 823.

Prosze cię Czuwaiąc w domowey ciszy
Kiedy wszystko snem uśpione,
Gdy już nikt z ludzi głosem nie słyszy
Miasteczko tza zwilżone

Wtedy sobie wspomniy o nas
Wtedy sobie westchniy do nas

Dn. 19 Czerwca 1832 roku w Kaliszu Wiera [illegible]

Za miłość Ojczyzny i narodowych swobód
prześladowany, uchodząc [illegible] pod
wolniejsze niebo, chwilkę tu przyjemnie
spocząłem; gdziekolwiek zaś los mię
przeniesie miło mi będzie tę chwilkę
wspominać — Babin 30. Września 1872 r.

Wincenty [illegible]

□ Rozwadów nad Sanem. (Kor. wł.) Pamiątka historyczna. Podczas kilkugodzinnego pobytu we wsi Pniów, w powiecie tarnobrzeskim, zwiedziłem park dworski z dobrze utrzymanym pawilonem, w którym, według tradycyii stał kwaterą dnia 13 czerwca r. 1809 ks. Józef Poniatowski, po stoczonej w tymże dniu bitwie z Austryakami pod Dąbrową wrzawską między Wisłą i Sanem.

Pawilon ten, murowany, jest budynkiem piętrowym o dwóch pokojach, oddzielonych korytarzem z gankiem o czterech kolumnach z żelazną balustradą i kopułą. Na piętro prowadzą schody zewnętrzne.

Ś. p. baron Kalikst Horoch, właściciel Wrzaw, żołnierz z roku 1831, zacny patryota, postawił na mogile, poległych w tej bitwie rodaków, okazały pomnik. Podaję pod rozwagę myśl, czyby tego objawu pietyzmu dla przeszłości nie dało się uzupełnić przez tablicę pamiątkową umieszczoną na pawilonie. Dałoby się to zrobić kosztem niewielkim, a przecież Józef Poniatowski na to zasłużył, aby pamięć o nim była trwałą.

Józef z nad Sanu. Słowo Polskie - 1907.

80

mycania przez rewolucyonistów broni drogą morską do Rosyi i Finlandyi.

Wiedeń. (TBK.) Szef sztabu generalnego Conrad v. Hötzendorf przybył tu dziś rano z Hamburga.

serye wzorów do malowania i
Największy wybór
tów z drzewa do malowania i wypalan

nicznymi lub węgierskimi.